

Des jeunes déficients auditifs et visuels apprennent à se défendre



Rédigé par Clicanoo

Publié le 17/04/2023 à 06:40

INCLUSION. Sur le tatami, Stephano apprend une technique de dégagement en répétant les mouvements. Ce samedi matin, il participait pour la première fois à un atelier de self-defense, à Champ Fleuri. À 17 ans, le jeune homme ne voit pas, mais ressent tout. *"J'habite dans un quartier un peu chaud à Bras-Fusil et je me suis malheureusement déjà retrouvé dans des situations compliquées mais je ne savais pas comment me défendre. Maintenant, je n'ai plus peur : si jamais il m'arrive quelque chose, je saurais quoi faire"*, explique-t-il avec aplomb.

Comme lui, ils étaient une vingtaine de jeunes à s'entraîner. Parmi eux, Clément, mal-voyant. Depuis petit, l'ado souhaite apprendre à se défendre. Samedi, il a joint la pratique à la théorie. *"En comprenant les mouvements, j'apprends seul et ça me permet de ne plus me sentir différent des autres"*, témoigne-t-il.

Un peu plus loin, un binôme de jeunes filles mal-entendantes s'entraîne avec détermination. Si la maîtrise des techniques est essentielle, l'apprentissage de valeurs l'est tout autant. C'est ce que rapporte Mahira, 14 ans. *"Avant d'apprendre à nous défendre, on nous a appris à saluer et à respecter notre partenaire"*, relate-t-elle. Pour Élisabeth, ce cours est un premier qui en appelle d'autres : *"J'ai déjà appris le moringue, et maintenant j'ai envie d'apprendre le self-défense pour mieux me protéger."*

Un partenariat entre l'IRSAM et le Dojo Huang

Elle peut, en tout cas, compter sur Jean-Pierre Huang, éducateur au dojo Huang. *"Le maître mot, c'est l'inclusion... Avec eux, je ne change pas ma façon d'enseigner, c'est un cours normal, peu importe leur handicap"*, sourit-il. Et ça marche ! Apprendre à esquiver, à se dégager, à éviter son partenaire mais aussi apprendre à respecter l'autre, être solidaire et ne jamais faire de mal... Les enseignements qu'il dispense sont applicables sur le tatami, mais aussi dans la vie de tous les jours.

À l'initiative de l'atelier, l'IRSAM de La Ressource, qui souhaite d'ailleurs renouveler l'opération une fois par mois. *"Ce partenariat doit être régulé pour que les jeunes n'oublient pas les gestes essentiels de protection individuelle et qu'ils soient en capacité de réagir... Parfois, quand le danger est trop important, il vaut mieux fuir, avec le self-défense, ils peuvent trouver la meilleure solution",* souligne Jean-Michel Houée, éducateur spécialisé. *"L'objectif est d'amener les jeunes, qui sont dans une démarche d'autonomisation, à avoir plus confiance en eux dans la vie de tous les jours car ils peuvent être susceptibles d'être embêtés dans la rue ou les transports."*

Au-delà de cet aspect, l'idée est aussi de travailler sur l'inclusion sociale, culturelle et sportive, prévue par la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. *"Nous allons vers l'extérieur pour que demain, ces jeunes qui seront adultes, aient des pistes pour gérer leur vie de façon autonome."*

Jadine Labbé Pacheco